Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 43 (1935)

Heft: 6

Artikel: Comment expliquer la mort au bain? Comment l'éviter?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973215

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fallenden Rückbildung der Organe. In entsprechender Weise zeigen sich diese Erscheinungen auch beim weiblichen Geschlecht. *Sch.*

Comment expliquer la mort au bain? Comment l'éviter?

Les chroniques relatent, comme toutes les années à pareille époque, des noyades inexplicables. Un baigneur, un jeune bien entraîné, entre dans l'eau, s'éloigne du rivage et disparaît. Il n'y a aucune lutte, aucun appel; ces noyades gardent jalousement leur secret et si, par un heureux hasard, le noyé revient à lui, il ne sait donner aucune explication de sa défaillance!

On a parlé et l'on parle encore de congestion due à l'effet de l'eau après un repas. Ce mécanisme est si simple pour le laïque qu'il n'est pas étonnant que cette légende trouve encore crédit. Le sang au moment de la digestion s'accumule dans les organes abdominaux, le bain exagérerait cette pléthore et provoquerait une anémie cérébrale, d'où la syncope fatale au baigneur.

Mais si cette explication est séduisante et plausible de prime abord, il faut bien avouer qu'elle ne correspond qu'imparfaitement à la réalité des faits.

Le mécanisme de pareille défaillance est tout autre; il fait partie du groupe fort compliqué des réflexes nerveux d'inhibition. Golz avait déjà démontré, au siècle dernier, qu'un coup porté sur l'abdomen d'une grenouille arrête son cœur; par extension on a longtemps cru que la surprise provoquée par l'eau froide sur l'abdomen, après un repas copieux, pouvait créer un pareil arrêt cardiaque chez l'homme. Malheureusement, une telle explication est encore du domaine de l'hypothèse, car l'on n'a pas réussi à reproduire de «phénomène de Golz» ni sur l'animal à sang chaud, ni sur l'homme. Et comment expliquer les nombreuses noyades de nageurs à jeun?

Il nous faut donc d'autres explications, étayées sur l'expérience. Ces expériences ont été faites et ont montré que le contact de l'eau sur les muqueuses du nez et des voies respiratoires supérieures provoque chez l'animal trois ordres de phénomènes: un ralentissement des contractions du cœur qui parfois peut diminuer sa fréquence de 90 %, un arrêt de la respiration qui peut persister de plusieurs secondes à quelques minutes, et enfin des perturbations profondes de la pression sanguine.

L'animal, sous l'influence de ces réflexes, perd la faculté d'exécuter les mouvements de la natation, il coule à pic et se noyerait infailliblement si l'expérimenteur ne le retirait de sa position dangereuse.

Des réflexes tout pareils se produisent chez l'animal lorsque l'on injecte de l'eau sous pression dans le conduit auditif externe et que le tympan cède: le cœur se ralentit, la respiration s'arrête et la pression artérielle oscille anormalement.

Ces expériences nous montrent donc que, soit le contact de l'eau avec la muqueuse du nez ou des voies respiratoires supérieures, soit une pression dans le conduit auditif, déclenchent des perturbations de la respiration et de la circulation qui aboutissent en fin de compte à un état de syncope très voisin de celui

qui surprend le baigneur au cours de ses ébats.

Ce sont des faits expérimentaux et rigoureusement contrôlables sur l'animal.

Mais comment faut-il expliquer, se dira le lecteur averti, que l'homme ne fasse pas toujours une syncope lorsque l'eau pénètre dans les narines ou le conduit auditif?

C'est là qu'il faut faire intervenir d'autres facteurs encore imparfaitement connus, facteurs individuels, facteurs de moments critiques tels que la digestion, facteurs prédisposants et dont certaines expériences, et tout particulièrement celle de la syncope «blanche» du début de la narcose au chloroforme, nous donnent le mécanisme intime.

De ce faisceau de connaissances dont les annales de la médecine sont riches, il résulte que ce sont les jeunes gens qui sont les plus exposés aux réflexes d'inhibition. C'est d'ailleurs les jeunes que guette la mort au bain, comme tout lecteur peut s'en rendre compte en feuilletant les journaux.

Tels sont les résultats de patientes recherches; ces résultats seraient vains s'ils ne comportaient pas une conclusion pratique afin d'éviter, pour autant que possible, de pareils accidents.

Les précautions que doit prendre le nageur sont cependant bien simples, peut-être trop simples!

Ne pas se baigner lorsque l'on a mangé, n'entrer dans l'eau que progressivement surtout lorsqu'on a chaud, ne pas s'éloigner du rivage durant les premières minutes, ne pas plonger trop profond et ne faire des sauts que lorsque le nageur possède une technique suffisante pour ne pas tomber l'oreille «à plat» sur l'eau. Ceux des nageurs qui sont accessibles aux syncopes ou qui ont une perforation du tympan doivent redoubler de prudence.

Enfin, ne serait-il pas judicieux de munir nos grands établissements de bains de médicaments héroïques des réflexes d'inhibition: l'adrénaline et la coramine?

Schweizerischer Samariterbund - Alliance suisse des Samaritains.

Mitteilungen des Verbandssekretariates — Communications du Secrétariat général.

Hilfslehrerkurs in Altdorf vom 22.—30. Juni 1935.

Wir erinnern unsere Sektionen daran, dass die Anmeldefrist für diesen Kurs am 5. Juni abläuft.

Die Schlussprüfung wird am Sonntag, 30. Juni, 9.00 Uhr, im Turnhallengebäude stattfinden. Wir laden insbesondere die Hilfslehrer benachbarter Sektionen und weitere Samariterfreunde herzlich ein, diesem Anlass beizuwohnen. Diejenigen, die am gemeinsamen Mittagessen (Preis Fr. 3.50, ohne Getränke) im Hotel «Schlüssel» teilzunehmen wünschen, werden gebeten, sich spätestens bis zum 28. Juni beim Verbandssekretariat anzumelden.

Cours de moniteurs-samaritains à Vevey.

Le cours aura lieu du 12 au 20 octobre 1935. Rassemblement des participants samedi 12 octobre, à 15 h. 15. Des renseignements plus détaillés suivront dans le prochain numéro.